

Madame

lefigaro.fr/madame

FIGARO

SPÉCIAL
80 PAGES

FLÉCO

ÉDITION
BRETAGNE-
PAYS DE LA LOIRE

DESIGN
Bouroullec,
Vautrin, Potdevin...
À l'Ouest, du nouveau!

BALADE
En trottinette
jusqu'à Saumur



GUEST STAR

LE STYLE EN COULEURS
DE SARAH LAVOINE

MODE
MIAMI CODES
LA FLORIDE BOHEME

BRETAGNE *madame* PAYS DE LA LOIRE

Erwan et Ronan Bouroullec.
Au premier plan, Algue (Vitra), module architectural et décoratif atypique pouvant former haies, paravents ou éléments de séparation.



DESIGN

Bouroullec et compagnie p.3

Portraits p.6

CITY GUIDE

Lâcher la bride à Saumur p.8

NEWS

Mix de printemps p.10

BOUROULLEC et compagnie

LES FOISSONNANTES EXPOSITIONS CONSACRÉES AUX FRÈRES BOURULLEC, TANDEM DE DESIGNERS MULTI RÉCOMPENSÉS, SONT L'ÉVÉNEMENT PHARE DU PRINTEMPS RENNAIS, ET LE PRÉTEXTE IDÉAL POUR PARTIR À LA RENCONTRE DE JEUNES TALENTS BRETONS QUI CREUSENT, À LEUR TOUR, LEUR PROPRE SILLON.

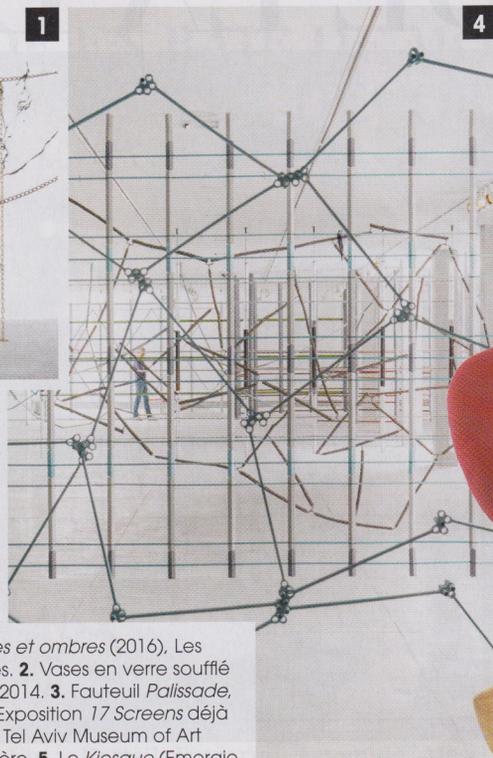
Une chaise végétale, une cuisine désintégrée, un paravent d'algues, des tuiles en tissu, un canapé Quilt joliment boursofflé, un concept astucieux d'Alcôve Sofa... En à peine quinze ans, l'univers des frères Bouroullec, Ronan et Erwan, a trouvé son public et la reconnaissance du milieu. Les bras chargés de prix internationaux et les carnets pleins de projets n'entament pourtant en rien leur soif de recherche et d'inventivité. Bien au contraire,

comme le montrent avec force les expositions dédiées au duo, programmées cette saison à Rennes. Il y a trois ans déjà, le Frac Bretagne leur proposait d'exposer. Réponse négative. « On sortait de plusieurs et prestigieuses expositions. Pourquoi en refaire une nouvelle ? Le fait d'être Bretons n'était pas une motivation suffisante », explique Ronan, l'aîné. La persévérance du Frac et des Champs Libres, bel outil multiculturel rennais, aura finalement payé. Laisant libre cours à la créativité des Bouroullec,

PAR MARIE-HÉLÈNE CHAPLAIN



1

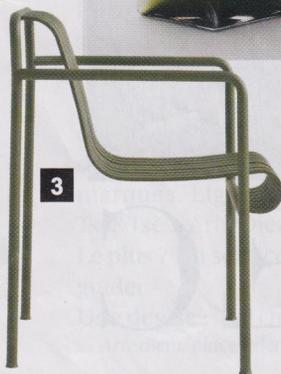
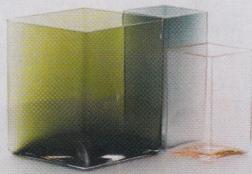


4

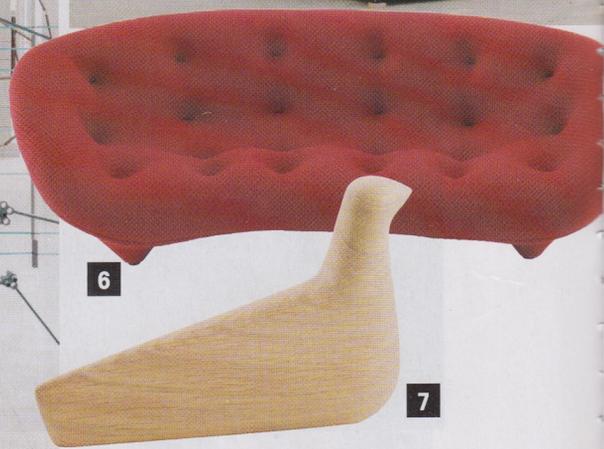
5



2



3



6

7

1. Projet *Lianes et ombres* (2016), Les Champs Libres. 2. Vases en verre soufflé *Ruutu*, Iittala, 2014. 3. Fauteuil *Palissade*, Hay, 2015. 4. Exposition *17 Screens* déjà présentée au Tel Aviv Museum of Art l'année dernière. 5. Le *Kiosque* (Emerge et Galerie Kreo), démontable, un lieu libre et modulable pouvant accueillir conférences, bar ou concerts. 6. Parmi les réalisations les plus célèbres des frères Bouroullec : l'« iconique » canapé *Ploum*, pour Ligne Roset. 7. *L'Oiseau*, en érable fraisé, Vitra, 2011.

leur travail s'épanouit dans un format hors norme et tout à fait original : quatre expositions uniques dans trois lieux différents. Un séduisant marathon muséographique.

LE STYLE BOUROLLEUC

Cheville ouvrière de l'événement, le Frac Bretagne accueille ainsi une rétrospective de cent objets, conçus par le duo pour de grands éditeurs (Alessi, Vitra, Kvadrat, Samsung...), ainsi que l'exposition *17 Screens*. Précédemment proposée au musée de Tel-Aviv, cette dernière présente des écrans et des cloisons, élaborés dans des matériaux aussi différents que le verre, la céramique, le textile ou le bois, lesquels rythment avec légèreté la grande galerie du Frac. Aux Champs Libres, *Rêveries urbaines* dévoile en maquettes, photos et croquis les projets d'aménagement d'espaces publics imaginés avec empathie par le studio Bouroullec. Un véritable kiosque, entièrement démontable, trône enfin dans la cour intérieure du Parlement de Bretagne. « Pour ces différentes expositions, nous avons beaucoup travaillé la mise en scène »,

confie Ronan Bouroullec. Cette effervescence, cette inventivité si spectaculairement affichées à Rennes, marquent toujours fortement les jeunes designers. « *Le travail des Bouroullec est une balise* », résume Guillaume Delvigne (voir portrait, page 6), fan des premiers jours. Comme eux, d'autres Bretons ont depuis gagné leurs galons de designers de renommée internationale. À l'image du subtil metteur en lumière Yann Kersalé ou de la chouchou des médias, Pauline Deltour, née à Landerneau. À Nantes, l'école de design Nantes-Atlantique semble d'ailleurs être un terreau fertile (voir portraits, page 6) pour la création tricolore puisque c'est aujourd'hui l'une des plus importantes écoles françaises en nombre d'étudiants. Mais la formation ne suffit pas dans ce monde du design où il est difficile de survivre. « *Je n'ai pas de recettes à donner. L'empathie, l'intelligence collective, la précision, la réactivité, la persévérance sont des qualités indispensables dans notre métier. Il faut presque rejouer sa vie à chaque projet, garder cette intensité dans le travail, l'imagination et la passion* », conseille Ronan Bouroullec. ♦

Expositions Ronan et Erwan Bouroullec, jusqu'au 28 août 2016. www.bouroullec.com/rennes. Frac Bretagne : 19, avenue André-Mussat. Du mardi au dimanche, de 12 à 19 heures. Champs Libres : 10, cours des Alliés. Du mardi au vendredi, de 12 à 19 heures, les samedi et dimanche, de 14 à 19 heures. Parlement de Bretagne : Place du Parlement de Bretagne. Du mardi au dimanche, de 14 à 19 heures. Tarif : 3€ l'entrée au Frac et aux Champs Libres, gratuit pour le Parlement de Bretagne.

PAR MARIE-HÉLÈNE CHAPLAIN

PORTRAITS



1. GUILLAUME DELVIGNE



2. ANOUCHKA POTDEVIN



3. IONNA VAUTRIN



4. INÈS LE BIHAN

1. LA MÉTHODE DOUCE. Natif de Saint-Nazaire, Guillaume Delvigne (37 ans) dessinait des voitures et des chaussures bien avant d'entrer à l'école de design Nantes-Atlantique. « *Quand j'ai découvert cet enseignement, j'ai sauté dessus !* » Diplôme en poche, il intègre le studio milanais de George Sowden, icône du mouvement Memphis, « *un modèle à suivre !* ». À Paris, Guillaume Delvigne travaille dans plusieurs studios tout en peaufinant ses projets personnels le week-end, lot de tout jeune designer. « *Du moment où j'ai obtenu le grand prix de la création de la ville de Paris, en 2011, j'ai décidé de voler de mes propres ailes.* » Son style aux formes arrondies mais précises, aux lignes géométriques joliment adoucies, a conquis de belles maisons.

2. TREMPÉE DANS L'ACIER. La Finistérienne Anouchka Potdevin concilie sa passion pour les arts décoratifs et le design en créant des objets poétiques et singuliers. Sa cage de métal a fait fureur au salon Maison et Objet 2013. Suspendu ou posé au sol, ce cabinet de lecture revisité est aussi à l'aise dans un hôtel de Saint-Barth ou un casino de Las Vegas que chez un particulier. « *À 22 ans, j'ai voulu travailler la matière. J'ai appris la métallerie chez un compagnon du devoir et complété ma formation à l'école d'arts appliqués Pivaut, à Nantes* », explique la designer, installée au milieu des champs, entre Rennes et Saint-Brieuc. Pour ses créations, elle privilégie le recyclage et vient de trouver une nouvelle vie à ses chutes de métal, transformées en signes décoratifs. Elle travaille régulièrement avec des artisans d'art. « *Pour moi, être designer est, avant tout, un partage entre collaborateurs.* »

3. LA FANTASIE AU POUVOIR. Après sa formation à l'école de design Nantes-Atlantique, Ionna Vautrin a enchaîné les belles expériences : chez Camper à Majorque pour dessiner des chaussures, puis chez George Sowden à Milan (où elle retrouve Guillaume Delvigne) et enfin assistante des frères Bouroullec. « *J'y suis restée cinq ans ! Leur univers est à la fois sobre et surprenant.* » Le sien, plein d'humour, de rondeur et de délicatesse a, depuis, construit sa renommée en solo avec l'icônique lampe Binic (Foscarini), le miroir Cyclope, la table Baobab (Moustache), la radio Mezzo (Lexon)... « *On me cantonne souvent aux petits objets mais j'aime tout* », assure-t-elle. Si le design est sa vie, Ionna Vautrin a toutefois une autre passion : la cuisine. Déjà titulaire d'un CAP cuisine, elle s'est dernièrement inscrite à une formation de crêpière à Quimper !

4. JEUNE GARDE CONNECTÉE. Sortie, elle aussi, de Nantes-Atlantique, Inès le Bihan se fait gentiment une place sur l'échiquier design. À seulement 25 ans, elle a déjà conçu un stylo oreillette chez Logitech, un jeu de cartes pour Vuitton et une ligne de mobilier de bureau Kokuyo. Après une première expérience chez Yann Kersalé puis un séjour dans le prestigieux studio japonais de design Nendo, la jeune Quimpéroise travaille aujourd'hui à Los Angeles pour Huami, la branche connectée du géant électronique chinois Xiaomi. « *Le monde du design aux États-Unis est extrêmement connecté aux innovations technologiques et à l'entreprise. La technologie apporte de nouveaux usages et fait aussi évoluer la pratique. Mais ici comme ailleurs, le design reste centré sur l'utilisateur.* »

CRÉATIONS



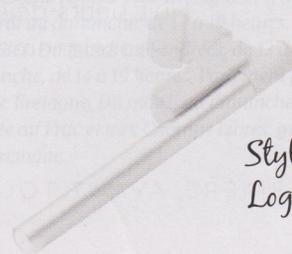
Fauteuil Georges, édité chez Hartö.



La Cage, fauteuil-cabinet de lecture en acier.



Lampes Binic



Stylo oreillette Logitech.

PAR MARIE-HÉLÈNE CHAPLAIN